

larges masses plus mobilisateur encore que partout ailleurs ».

OU EST L'ESPERANCE ?

Mais dans les démocraties marquées par la corruption des affaires, par le cynisme, par le règne des égoïsmes, cette faille des valeurs ne peut que susciter également un appel à une certaine pureté qui est l'autre visage de l'intégrisme.

« Où est l'espérance dans les sociétés démocratiques ? Les jeunes disent souvent : j'ai la haine. Mais c'est une haine sans objet et sans finalité. Face à cela, l'aspiration à la pureté est une tentation très forte ».

BHL évoque, dans son livre, une internationale intégriste, expression que d'aucuns ont critiqué et qui prête peut-être à confusion.

« On peut me faire les procès qu'on veut : je n'ai jamais parlé d'une internationale orchestrée même si, ici ou là, il peut y avoir des collusions. En revanche, il y a des mécanismes intellectuels communs entre un national communiste serbe, un slavophile russe, un assassin fondamentaliste algérien ou un front national belge ou français. Tous ces gens-là sont voisins, cousins, vraiment contemporains ».

Pour BHL, on est là dans le sujet précis de son livre : pister ce qu'il y a de commun entre ces gens. Mais pourquoi ces mécanismes se mettent-ils en marche tous ensemble aujourd'hui ?

« Parce que le communisme est mort en partie. Parce qu'on en retrouve des éléments recyclés dans de nouveaux mouvements. Le communisme est mort comme système, il n'est pas désintégré ».

SAUVER LES DEMOCRATIES

Face au danger intégriste, reste la démocratie. Celle-ci avait besoin du communisme, écrit BHL. Risque-t-elle de disparaître avec lui ?

« Le communisme et la démo-